



Chinese Houses of Southeast Asia. The Eclectic Architecture of Sojourners & Settlers, Ronald J. Knapp, photos par A. Chester Ong, préface de Wang Gungwu North Clarendon, Vermont, Tuttle Publishing, 2010, illustrations, index, bibliographie, 288 p.

Bernard Formoso

► **To cite this version:**

Bernard Formoso. Chinese Houses of Southeast Asia. The Eclectic Architecture of Sojourners & Settlers, Ronald J. Knapp, photos par A. Chester Ong, préface de Wang Gungwu North Clarendon, Vermont, Tuttle Publishing, 2010, illustrations, index, bibliographie, 288 p.. Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, 2017, 10.4000/moussons.3853 . hal-03320339

HAL Id: hal-03320339

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03320339>

Submitted on 15 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chinese Houses of Southeast Asia. The Eclectic Architecture of Sojourners & Settlers, Ronald J. Knapp, photos par A. Chester Ong, préface de Wang Gungwu

North Clarendon, Vermont, Tuttle Publishing, 2010, illustrations, index, bibliographie, 288 p.

Bernard Formoso

**Édition électronique**

URL : <http://moussons.revues.org/3853>

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 4 mai 2017

Pagination : 323-325

ISBN : 979-10-320-0110-3

ISSN : 1620-3224

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université

**Référence électronique**

Bernard Formoso, « *Chinese Houses of Southeast Asia. The Eclectic Architecture of Sojourners & Settlers*, Ronald J. Knapp, photos par A. Chester Ong, préface de Wang Gungwu », *Moussons* [En ligne], 29 | 2017, mis en ligne le 04 mai 2017, consulté le 30 septembre 2017. URL : <http://moussons.revues.org/3853>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2017.



Les contenus de la revue *Moussons* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Chinese Houses of Southeast Asia. The Eclectic Architecture of Sojourners & Settlers, Ronald J. Knapp, photos par A. Chester Ong, préface de Wang Gungwu

North Clarendon, Vermont, Tuttle Publishing, 2010, illustrations, index, bibliographie, 288 p.

Bernard Formoso

RÉFÉRENCE

Ronald J. Knapp, *Chinese Houses of Southeast Asia. The Eclectic Architecture of Sojourners & Settlers*, photos par A. Chester Ong, préface de Wang Gungwu, North Clarendon, Vermont, Tuttle Publishing, 2010, illustrations, index, bibliographie, 288 p.

- 1 Ronald G. Knapp est professeur émérite de géographie historique et culturelle à la State University de New York. Il est par ailleurs le rédacteur en chef de la prochaine édition réactualisée de l'*Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World* : une vaste somme de connaissances en trois volumes initialement parue en 1997 à Cambridge University Press. Le présent ouvrage, consacré à l'habitat chinois d'Asie du Sud-Est, vient en complément d'une publication précédente (2006), également coproduite avec Chester Ong et qui portait sur le patrimoine architectural de la Chine continentale.
- 2 De grand format (30,5 x 22,9 cm) et richement illustré puisqu'il compte près de 600 photos (auxquelles s'ajoutent cartes, plans, croquis, et reproductions de tableaux d'artistes), le livre est le résultat d'une enquête extensive que Ronald J. Knapp a conduite en Chine et dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Vietnam, Malaisie, Singapour,

Indonésie, Philippines). Dans une première partie introductive l'auteur retrace l'histoire des migrations chinoises dans la région à partir des provinces maritimes du Fujian et de Guangdong et décrit sommairement le développement des communautés *huaqiao* dans les villes qui leur servirent de principaux points d'implantation (Malacca, Penang, Singapour, Thonburi, Medan, Batavia). Il y précise également un certain nombre d'éléments qui caractérisent la répartition spatiale et la structure architecturale des maisons chinoises. La présence d'une cour intérieure (*yuanzi*) est l'un de ces traits typiques. S'y ajoutent des atriums (*tianjing*) dans les compositions modulaires les plus complexes, ces espaces ouverts servant à aérer les pièces, à améliorer leur éclairage naturel, mais aussi à capter les eaux de pluies aux fins d'usage domestique. Concernant l'habitat urbain, une place de choix est accordée aux maisons-boutiques qui constituent l'habitat standard des marchands et artisans aussi bien en Chine qu'outre-mer.

- 3 Dans le cadre de cette évocation historico-architecturale l'auteur met très pertinemment l'accent sur les influences réciproques qui ont joué entre la mère patrie et les communautés d'émigrés. D'un côté les Chinois d'outre-mer, une fois leur implantation réussie, firent venir des charpentiers et des artisans de leurs provinces d'origine afin de reproduire une architecture conforme à celle du pays natal pour la construction des édifices les plus emblématiques de leur socio-culture (temples, sièges des *kongsi*, ou associations claniques). De l'autre, les plus riches d'entre eux édifièrent des hôtels particuliers au volume imposant et au style architectural très éclectique, dont ils transposèrent parfois le modèle cosmopolite au Guangdong et au Fujian dans l'idée d'un rapatriement futur. Dans les deux cas, l'habitation faisait l'objet d'investissements importants avec pour enjeux l'expression métonymique du bonheur familial en référence à l'éthique confucéenne, l'ancrage identitaire et le prestige social. Sur le plan scientifique, l'éclectisme de ces maisons bourgeoises reflète parfaitement le souci des élites *huaqiao* de concilier l'esthétique occidentale, signe d'ouverture à la modernité et au monde, avec les standards architecturaux hérités du passé qui portent en eux une cosmologie et un ordre moral purement chinois.
- 4 La seconde partie de l'ouvrage passe en revue différentes déclinaisons de cet éclectisme en décrivant successivement trente-sept hôtels particuliers et maisons-boutiques qui offrent un superbe florilège du patrimoine architectural des Chinois d'Asie du Sud-Est aussi bien dans leurs pays d'adoption que dans leurs provinces natales en Chine. Sur ces trente-sept habitations dix sont situées en Malaisie (principalement à Malacca), dix en Indonésie, trois à Singapour, quatre en Thaïlande (à Phuket, Songkhla et Bangkok), quatre au Vietnam (Hoi An et Hué), deux aux Philippines (Vigan et Cebu), et enfin quatre en Chine. Dans chaque cas Ronald Knapp relate l'histoire de la maison et/ou de la famille qui l'a bâtie, ses usages successifs, sa structuration spatiale et les influences architecturales diverses dont elle est le panachage singulier. Le métissage des styles est également pris en compte et analysé pour la décoration et le mobilier de ces habitations. De superbes photographies des aménagements extérieurs et intérieurs illustrent le texte et apportent un support visuel aux analyses de l'auteur.
- 5 Si Ronald Knapp met systématiquement en relation la trajectoire et la personnalité des propriétaires de l'habitation avec son aménagement et son ameublement, c'est que le premier jeu de variables influe directement sur le second. Ainsi la décoration et le mobilier de la résidence à Malacca de l'un des pères de l'indépendance de la Malaisie, Tan Cheng Lock, reflètent-ils son éducation occidentale et son cosmopolitisme. Dans ce cas les symboles de la filiation chinoise et les objets du culte des ancêtres ont pour écrin

des pièces où les miroirs et lustres ont été importés d'Italie et où alternent les meubles de style *peranakan* (sino-malais) et Art Deco (ces derniers achetés à Londres). L'hôtel particulier construit à Penang par le riche entrepreneur et philanthrope Chung Keng Quee, érigé en leader éclairé des Chinois de Penang par les colonisateurs britanniques, est un autre bon exemple du caractère culturellement composite des éléments constitutifs de l'habitat des immigrants chinois en Asie du Sud-Est. Dans son cas, la cour intérieure est bordée par une imposante structure métallique faite de colonnades et de balustrades en fer forgé qui, note l'auteur, contribue à transmuter cet espace d'un module d'habitation traditionnellement chinois en un autre résolument tourné vers la « modernité ». Dans le même sens, des dalles de style anglais couvrent la surface du sol, tandis que le parloir adjacent mêle mobilier chinois et occidental. Ailleurs, comme le montre la résidence Chyn Pracha de Phuket, le métissage architectural est sino-portugais et la cour intérieure est entourée de monumentales colonnades gréco-romaines, ou bien il mélange des apports hollandais, javanais et chinois à l'image de la maison Tan Tiong Ie construite en 1850 à Semarang.

- 6 L'éclectisme architectural dont l'Asie du Sud-Est fut le creuset entre la seconde moitié du XIX^e et le début du XX^e siècle n'a pas été sans effets de retour et d'affichage ostentatoire dans les provinces de Chine d'où provenaient les migrants. L'auteur en fournit quelques exemples en fin d'ouvrage, dont le plus remarquable est la vaste demeure construite entre 1931 et 1934 dans les environs de Chaozhou par quatre frères ayant fait fortune dans le commerce en Indonésie. Cette « Maison des parfums mêlés » (*liang fang lou*), campée en plein milieu des rizières, reproduit certes un plan au sol typiquement hakka, mais son impressionnante façade sur deux niveaux, ses colonnes et pilastres mélange sur un mode fusionnel les styles chinois, baroques et rococo enrichis d'influences beaux-arts et néo-classiques.
- 7 Les maisons dont traite l'ouvrage sont des œuvres d'art qui témoignent d'une époque où l'expression architecturale était le fait d'artisans-artistes qui plaçaient leur génie créatif au service des extravagances mégalomaniaques de nouveaux riches, sans trop avoir à subir le poids des régulations urbanistiques. La plupart de ces maisons ne sont plus habitées et ont été converties en musées ou en halls ancestraux portant témoignage de la destinée singulière d'une lignée familiale et, au-delà, de l'histoire de l'implantation chinoise en Asie du Sud-Est. Cependant malgré la valeur patrimoniale de ces demeures et le dévouement de particuliers ou d'associations qui consacrent des sommes souvent importantes à leur entretien, le devenir de plusieurs d'entre elles est menacé par la pression urbanistique et la spéculation foncière, relève Ronald Knapp en pointant le cas de celles qui sont littéralement « enterrées » par la proximité immédiate de gratte-ciel, à Jakarta et Singapour notamment.
- 8 Ce livre, qui mêle de manière très fine analyse scientifique et esthétisme, intéressera tout à la fois les amateurs d'ethno-architecture et les chercheurs en sciences sociales spécialistes des Chinois d'Asie du Sud-Est.

AUTEURS

BERNARD FORMOSO

Professeur d'anthropologie sociale à l'université de Paris Ouest-Nanterre-la Défense et membre statutaire d'Aix Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.